

Lettres ou Sciences? Fromage ou Dessert?

par Georges Salamand

Ies auditeurs de France-Inter – tout spécialement ceux de Grenoble – « fidèles bienvenus, toujours les bienvenus » du cher Louis BOZON, apprécient l'aimable Grenoblois qui

anime avec sourire et talent « le jeu des mille euros », émission-phare de notre radio nationale.

Et tous les mercredis que Dieu fait, notre cher Louis pose invariablement aux jeunes candidats du jour la question préliminaire sur leurs préférences scolaires. Très rares sont ceux qui confessent aimer, tout autant, les maths et la littérature, tant notre enseignement, en France, repose sur cette dialectique pesante d'exclusivité: littéraire ou scientifique. Point barre!

Peut-on imaginer un instant un médecin qui vous dirait: « Bon, j'ai posé le bon diagnostic. Pour la thérapeutique, voyez mon confrère d'à côté! ».

Hélas en France, tout se résume à ce simple dilemme: Lettres ou Sciences, Fromage ou Dessert?

Ce long préambule pour vous redire combien nous apprécions, parmi toutes les revues patrimoniales iséroises, les excellentes Chroniques rivoises dont le dernier numéro de novembre confirme bien la volonté, maintenant établie, d'équilibrer les sujets abordés: art - littérature - histoire religieuse - histoire sociale, avec l'histoire des techniques. (*)

Artibus...

Certes, côté sciences et techniques, le terroir rivois s'y prête; les vallées de la Fure et de la Morge ayant été bien longtemps le centre vital des aciéries du royaume de France, aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Ce ne sera donc pas une surprise si l'on vous dit qu'Alain SCHRAMBACH, cet ency-

clopédiste des moulins, poursuit la publication de son étude – savante mais sans pédanterie – sur les usines, moulins et artifices de Voiron au XIX^e siècle, des ateliers aux manufactures. Le talent de l'auteur est de savoir réunir,

sur un territoire bien délimité, tous les éléments de compréhension théorique de l'évolution des techniques, une évolution dont on peut enfin concrétiser in situ la réalité civilisatrice. Du grand art!

De son côté, Elsa BELLE évoque un sujet auquel Andrée GAUTIER a consacré par ailleurs de fort belles pages: celui des usines-pensionnats textiles des années 1820-1920, sous la férule paternaliste des grandes familles de soyeux lyonnais.

Ici, l'auteur évoque cette « Grande Fabrique » de Renage et ses travailleuses internes. Un sujet pour le cinéaste Claude CHABROL, sans aucun doute.

Et Litteris!

Côté Beaux-Arts, nous sommes gâtés avec deux découvertes. Celle que l'on doit à Marie-Joseph COFFY de BOIS-DEFFRE concernant deux magnifiques tableaux de l'église de La Frette, ce petit bourg que l'on traverse - de moins en moins - sans s'arrêter: Un « Saint Léon (le Grand) arrêtant Attila », belle œuvre baroque restaurée au XIX^e siècle; et un Saint François de Paule « jeune » - ce qui est rarissime - d'excellente facture. Madame de BOIDEFFRE émet plusieurs hypothèses sur la provenance de ces toiles manifestement déplacées et bien à l'abri dans cette église Saint-Ours.

Mais la surprise de ce numéro de novembre est peut-être à trouver dans les pages que consacre Roger CHABOUD à Henri-Jean CLOSON, un peintre

belge qui s'installa quelque temps chez nous, entre Chirens et Voiron, de 1935 à 1954. Mal connu, tardivement reconnu, cet artiste, ami de GILIOLI, libre, particulièrement original, membre avec Hans ARP, GLEIZES ou KUPKA du groupe « Abstraction-Création » connaîtra au musée de Grenoble, à l'Initiative de Madame KUENY, sa première rétrospective en 1961.

D'autres artistes sont également présents, comme Antoine BOUCHET, à qui Danielle DUTTO GUILLOUD rend hommage et qui est l'auteur inspiré du filigrane des passeports français.

Les suites des aventures de l'abbé MENUET de Viriville, par Gilbert MALLEIN; la très longue et passionnante histoire de la Sylve Bénite par Guy PERRIN, et l'évocation des « sales bêtes », ces loups dévastant nos campagnes, par Lionel FERRIERE, complètent, avant que Roger CHABOUD n'offre à ses jolies lectrices un petit tour sur le cadre de son vélo avec l'Union Cycliste Rivoise de jadis, un numéro d'une revue tout à fait remarquable. ■

(*) « Chroniques rivoises » n° 44 (11 euros les deux n°s 2007) ARAMHIS - BP 31- 38146 Rives-sur-Fure - Cedex.

Le dernier numéro de Chroniques rivoises confirme bien la volonté d'équilibrer les sujets abordés : art, littérature, histoire religieuse, histoire sociale, histoire des techniques

